

LA CHAUX-DE-FONDS

La «Mater Dolorosa» dans le parc des Musées

«Ce n'est pas très fréquent de recevoir une œuvre de cette importance pour la Ville», a salué hier le conseiller communal en charge des Affaires culturelles à La Chaux-de-Fonds, Jean-Pierre Veya, lors de l'inauguration du nouvel emplacement de la «Mater Dolorosa» de Francis Berthoud. Un emplacement public dans le parc des Musées, pour la sculpture longtemps restée propriété d'un privé, Max Evard, jusqu'à son récent don à la Ville.

«Nous marquons ici notre reconnaissance à Max Evard qui a fait don à la Ville de cette œuvre, œuvre que le Conseil communal a trouvée très intéressante. Une œuvre qui interpelle.»

Absent hier, le généreux donateur était représenté par son fils Boris, qui a salué «la longue complicité et amitié nouée entre l'artiste et [son] père».

Silhouette de métal affreusement décharnée, la «Mater Dolorosa» de Berthoud lui a été inspirée par la «Piétà» de Michel-Ange, à Florence. «C'était en pleine période de famine au Sahel. Les mères impuissantes tentaient de protéger leurs enfants qui crevaient de faim. Malgré cet aspect décharné, bouffé par les rapaces, elle donne une impression de force», a expliqué le sculpteur.

«Toute ma vie, j'ai sculpté les choses qui m'ont le plus bouleversé. Aujourd'hui encore, 30 000 enfants meurent de faim dans le monde chaque jour», a-t-il rappelé en comptant «un toutes les trois secondes. On reste là, les bras ballants». Pas le sculpteur, qui dit réfléchir avec ses mains: «J'ai lutté dans la matière première, la matière industrielle, pour exprimer les sentiments que j'ai ressentis.» **SYB**



La «Mater Dolorosa» de Francis Berthoud, don de Max Evard à la Ville de La Chaux-de-Fonds. DAVID MARCHON

voir aussi :
<http://www.ordiecole.com/chauxdefonds/berthoud.html>